

son dictionnaire abnaquis-françois, on trouve au mot :

“ *anbann*, aurore.

“ *pét-anbann*, elle commence.

“ *8tska8-anbann*, à peine elle commence.

“ *8ranbann*, elle est belle.

“ *tek-anbann*, elle est froide.

“ *8ém-anbann*, *8em-hamitté*, elle finit.

“ *aneghi 8tska8-anbaghé*, à la pointe du jour.

“ *dar-anbann-nam8kiz8s*, la lune se trouve sur l'horizon, à la pointe du jour.

“ *8anbann-akkét*, *abnaquis*, qui a sa terre à L'orient.”

Je ne suis pas assez versé dans la connaissance de ces langues pour trancher le différend par un raisonnement de *a* plus *b*, mais je demeure décidément de l'avis du Père Aubéry qui donne d'ailleurs la version adoptée, à quelque variante près, par tous ceux qui sont accrédités comme connaissant la langue à fond.

Le *Radicum Sylva*, ou dictionnaire des racines abénakis-latin dont il sera question ci-après, daté de 1760, donne le même sens : “ Uanbanaki, terra ad orientem, Acadiaë, undè nominantur Uanbanakæi.”

M. Joseph Laurent, chef sauvage de Pierreville, dans la préface de son ouvrage “ *Abnakis and English Dialogues*,” publié en 1884, s'exprime ainsi : “ Aborigines called Abenakis, which, from the original word Wōbanaki, means: peasant or inhabitant from the East.” Et à la page 205 du même ouvrage il écrit : “ Abenakis, from : “ Wōbanaki, land or country of the East. This name comes from : *wōban*, daybreak, “ and *ki*, earth, land, or rather *aki* which is a term em-